

# JEANNE

## Revue de presse

# la terrasse

**Dans « Jeanne » de Yan Allégret,  
une femme disparaît.**



**Dans Jeanne de Yan Allégret, une femme disparaît. Le metteur en scène Jérôme Wacquier s'empare de son évaporation et des questionnements qu'elle suscite.**

Quarante ans, mariée à un homme qu'elle aime et qui l'aime, avec deux enfants qu'elle chérit et un travail, Jeanne a réussi sa vie si on la regarde selon les critères dominants que sont la famille, l'argent, la position sociale. Et pourtant, elle disparaît. Inspiré par le phénomène japonais des « disparus volontaires », l'auteur Yan Allégret fait de cette femme l'incarnation des questionnements concernant la place de la femme au XXI<sup>ème</sup> siècle. « La pièce Jeanne nous délivre les tourments intérieurs d'une femme qui souhaite être ce qu'elle est et non comme la société souhaite qu'elle soit », analyse Jérôme Wacquier, directeur de la Compagnie des Lucioles, qui décide de la mettre en scène. La métamorphose de la protagoniste principale, au gré de rencontres étranges qui jalonnent sa quête de sens à travers la ville, se fait entre jeu et vidéo, dans une poétique du trouble.

Anaïs Heluin

# WHAT THE OFF ?!

## Jeanne de Yan Allegret au 11 - Avignon Off 2024



Le sujet de la pièce apparaît comme mélancolique mais le jeu scénique l'aborde avec poésie et finesse. C'est l'histoire de Jeanne, elle décide de partir de chez elle, de ne pas aller travailler, de ne plus voir mari et enfants car elle a besoin de se retrouver seule, sans explication raisonnée, sans prévoir ce geste qui déchirera l'existence d'Eloi, son mari.

Il n'y a rien qui va mal entre eux, pas de disputes, pas de violences ou de trahisons, ils sont très amoureux et complices.

Jeanne ne veut pas le blesser mais elle doit partir, ne plus le voir, sans savoir combien de temps cela va durer, sans savoir où cela va la mener.

Elle nous répète qu'elle est à bout de forces mais qu'une force inconnue, puissante et nouvelle la pousse à s'exiler loin des siens et de son quotidien. Eloi lui répondra lors d'un de leurs échanges téléphoniques qu'il faut qu'elle écoute les voix qui s'adresseront à elle.

L'une de ses voix apparaît à travers le personnage de Reed, femme fantasque et haute en couleurs, elle adore chanter et elle "adore la respiration" de Jeanne. On a l'impression qu'elle incarne la joie de vivre que Jeanne n'a plus.

Le second personnage est "le vieil homme aux étourneaux" et son arrivée dans la pièce nous emmène encore plus profondément dans la psyché de Jeanne.

Reed et lui sont-ils une personnification des questionnements intérieurs de Jeanne ou sont-ils simplement des rencontres fortuites alors qu'elle s'égaré dans la ville et dans la chambre d'hôtel où elle a décidé de se réfugier ?

Il y a un côté Lynchien dans l'attitude scénique de Reed et du vieil homme, la scénographie est impressionnante et appuie cette impression. Le décor est superbe et aide à composer l'évolution de la pièce. Le marais nous transporte dans un autre décor que la chambre d'hôtel du début et il appuie le caractère urgent et vital de la fuite de Jeanne.

En somme, il faut aller voir cette pièce qui parle à la part sombre et fuyante de notre humanité, celle qu'on décide de ne pas écouter parce qu'on a peur du courage et de la vérité.

## Jérôme Wacquier met en scène Jeanne de Yan Allegret



Un jour, Jeanne quitte sa maison et son mari Eloi, elle erre dans la ville et décide de partir à la recherche du sens de la vie... Sens qu'elle semble avoir perdu. Les différents changements d'état d'âme et la métamorphose progressive de Jeanne rythment la pièce. Au gré de ce voyage introspectif, elle fait la rencontre de plusieurs personnages énigmatiques, qui nous en apprennent un peu plus, à chaque fois, sur l'identité de cette femme.

Jeanne de Yan Allegret  
Mise en scène Jérôme Wacquier  
Avec Alice Benoît, Michel Chiron, Makiko Kawai,  
Radoslav Majerik

Scénographie : Sarah BISSON  
Régie générale : Siméon LEPAUVRE  
Création lumières : Benoit SZYMANSKI  
Création sonore : Nicolas GUADAGNO  
Vidéaste : Yuka TOYOSHIMA  
Costumière : Florence GUENAND

Coproduction :  
GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort  
Theatre de Belleville, Paris  
La Nouvelle Scène - Est de la Somme  
Théâtre la Coupole, Saint Louis

Soutiens :  
Nouveau Gare au Théâtre de Vitry-sur-Seine  
Mail - Scène Culturelle de Soissons  
Le Forum de Chauny  
Théâtre Denis à Hyères  
Nouvelle scène de Nesle  
Centre culturel de Crépy en Valois  
Espace Jean Legendre de Compiègne - Scène  
conventionnée

Partenaires :  
Région Hauts-de-France  
Ville de Compiègne  
SPEDIDAM  
ARTCENA  
Avec le soutien du dispositif d'insertion  
professionnelle de l'ENSATT  
ADAMI

Photographe : Pascal Gely

Vendredi 16 février 2024  
Théâtre La Coupole - Saint-Louis

Théâtre de Belleville  
du 4 au 31 mars 2024  
Lundi et mardi à 19h, dimanche à 20h

Du 22 au 23 mars  
Centre culturel de Crépy en Valois

Vendredi 29 mars à 14h15  
La Nouvelle Scène - Nesle

Juillet 2024  
11 - Festival Off d'Avignon





# Jeanne (jusqu'au 31 mars à Paris puis à Avignon du 02 au 21 juillet)

Une femme a disparu. A l'issue d'une salve de messages téléphoniques angoissés de la part de son conjoint, on la découvre là, dans cette chambre d'hôtel où elle s'est réfugiée. Est-elle maltraitée ? Non. Est-elle menacée ? Non plus. Elle est juste lasse, elle ressent comme une envie d'être ailleurs, quitte à laisser tomber enfants et mari. Provisoirement ou définitivement ? On ne le saura pas.

C'est autour de cette mince intrigue que Yan Allegret a bâti « Jeanne », sa pièce, mise en scène et en espace par Jérôme Wacquier. Emporté par un générique palpitant servi par une musique digne des meilleurs polars, le spectateur fait bientôt connaissance de Jeanne, en proie à un doute absolu, saisie par l'impérieuse nécessité d'un ailleurs loin de son foyer. « Il y a en moi quelque chose qui ne peut plus », dit-elle ainsi à Eloi, son mari lors d'un de leurs échanges téléphoniques. Même lorsque la rencontre avec ce dernier est envisagée, Jeanne fuit au dernier moment, et si la souffrance est du côté d'Eloi, qui tente d'expliquer l'inexplicable aux enfants, Jeanne n'est pas sereine pour autant. C'est comme un long cheminement qu'elle entreprend ainsi tout au long de la pièce, sûrement à la recherche d'un sens à retrouver, d'une nouvelle direction à donner à sa vie. Dans un ingénieux dispositif scénographique, les deux époux se frôlent presque sans jamais se voir, communiquant uniquement au téléphone. Si Eloi se voit attribuer un espace plutôt neutre sur le plateau, représentant la quotidienneté, Jeanne chemine sur un ponton typique à l'architecture japonaise. Mais elle ne sera bientôt plus seule. Un étrange personnage tout vêtu de blanc (un ange gardien du nom de Lou Reed) l'accompagnera bientôt. Et, la suivant de loin en loin, un autre personnage, également tout de blanc vêtu, l'aide à cheminer dans sa quête.

De palpitante « Jeanne » devient poétique, et l'inspiration japonisante du metteur en scène y est sûrement pour beaucoup. Jouant sur les projections, et un décor multiforme dont tous les recoins sont exploités, « Jeanne » emporte le spectateur dans une douce rêverie très agréable. Certes, le spectacle n'est pas sans défauts ; on a envie de dire à Jeanne d'adoucir un peu sa voix et à Lou Reed de chanter un peu plus juste. On en veut aussi parfois au metteur en scène de nous perdre un peu.

Mais force est de l'admettre, plusieurs jours après la représentation, on garde en mémoire des images de ce spectacle qui développe une belle ambition, celle d'associer des talents, comédiens, musicien, vidéaste, scénographe et metteur en scène pour donner de l'ampleur et aider à comprendre un texte. N'est ce pas là la vocation du spectacle vivant, et du théâtre en particulier ?

**Eric Dotter**

# A2S PARIS

## Jeanne.

Texte : Yan Allegret. Mise en scène : Jérôme Wacquiez. Jeu : Alice Benoît, Michel Chiron, Makiko Kawai, Radoslav Majerik. Scénographe : Sarah Bisson. Vidéaste : Yuka Toyoshima. Costumière : Florence Guenand. Créateur visuel : Benoît Szymanski. Créateur sonore : Nicolas Guadagno. Durée : 1h30. Écrit par Yan Allegret, le texte de ce remarquable spectacle, fort bien interprété, traite de « la découverte de soi-même et du réel » et « emprunte le chemin de la sidération vers une possible résilience », commente Jérôme Wacquiez, metteur en scène du spectacle. La pièce, ajoute-t-il, évoque « les tourments intérieurs d'une femme de 40 ans qui souhaite être ce qu'elle est et non comme la société souhaite qu'elle soit ».

La pièce avait déjà fait l'objet d'une première mise en scène en 2023, par Allegret, avec une autre équipe de comédiens. À propos de ce précédent spectacle, plus long que celui de Wacquiez, 2h10 contre 1h30, A2S, Paris avait écrit en novembre dernier que le texte de la pièce raconte « la désertion sans raison explicable » de Jeanne, qui, épouse d'Éloi et mère de deux adolescents, Léo et Elise, cesse, un jour, d'aller travailler et se met à errer dans sa ville, s'en va dormir seule à l'hôtel. < Jeanne dit ne plus pouvoir rentrer chez elle, et ne pas savoir pourquoi >, disions-nous. Au terme de plusieurs semaines d'errance, Jeanne finit progressivement par renouer avec son mari et ses enfants et évolue « vers une possible résilience », selon Allegret.

Au cours de son errance, Jeanne rencontre, d'une part, un vieil homme, veuf, qui, pour Jeanne, « fait office de boussole », dit Allegret, et, d'autre part, une jeune voisine à l'hôtel où elle s'est installée. « Miroir » de Jeanne d'après Allegret, cette voisine, qui, comme Jeanne, a rompu les amarres, s'est donnée un nouveau nom, celui de l'auteur, compositeur et chanteur américain Lou Reed.

Wacquiez considère que ce personnage de Lou Reed ainsi que le vieil homme, sont « imaginés par Jeanne ». Pour « remettre en doute » l'existence de ces deux personnages, il a notamment utilisé des projections d'images, ce qui est une nouveauté par rapport à la mise en scène d'Allegret. < Les apparitions des deux personnages se font à partir d'images de corps fragmentés et anonymes, explique Wacquiez. Seuls des yeux, des mains, des parties des corps sont visibles et viennent remplir l'espace vide que Jeanne cherche à combler. Ainsi, les comédiens apparaissent parfois physiquement sur scène, d'autres fois juste à travers des vidéos projetées ou des voix diffusées. Cette présence à plusieurs niveaux vient semer le doute et la confusion auprès des spectateurs et les plonge dans la tête de Jeanne, entre réel et imaginaire, entre souvenirs passés et instants présents. > Wacquiez estime que « le choix de ne présenter que des parties de corps laisse la possibilité au public de s'identifier à l'histoire de Jeanne et aux autres personnages ». < La projection de ces images rendra le propos universel >, ajoute-t-il.

L'AUTEUR. Yan Allegret, également comédien, photographe et formateur, est le créateur d'une trentaine de spectacles, le premier en 1996. Il met en scène ses textes depuis 1998.

LE METTEUR EN SCÈNE. Diplômé de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Jérôme Wacquiez, également comédien, a reçu le Prix international de théâtre de l'Institut international du théâtre, à Paris.

# ARTS CULTURE ÉVASIONS

VOTRE MAGAZINE CULTUREL

## Jeanne / théâtre

Jeanne a quitté son mari et ses enfants. Elle se retrouve dans un hôtel, puis dans la ville elle-même où elle erre comme plongée dans un monde parallèle. Son mari a du mal à vivre cette situation. Malgré cette étrange séparation, leur amour résiste.

**L'ambiance surréaliste de cette pièce, pleine de poésie et peuplée de rêves, nous transporte dans un monde irréel dans lequel on se laisse volontiers conduire.**

Le metteur en scène, Jérôme Wacquiez, et les comédiens, Alice Benoît, Michel Chiron, Makiko Kawai et Radoslav Majerik, ont su merveilleusement transposer le côté féerique imaginé par l'auteur, Yan Allegret.

Au festival d'Avignon off 2024, du 2 au 21 juillet à 20h40.  
Relâches les 8 et 15 juillet.

Au 11. Avignon, 11 Bd Raspail, 84000 Avignon.

**Léa Berroche**



«Très beau spectacle proche pour moi d'un Maeterlinck, scénographie magnifique, proche aussi d'un Nô mystérieux. Un théâtre symboliste que l'on voit rarement. »

**Dominique Paquet, 1ère vice présidente des EAT (écrivains et écrivaines associés du théâtre)**



«Notre sélection féministe (non exhaustive) de spectacles :  
Jeanne - Compagnie des Lucioles - Le 11»

**Le Planning Familial 84**

# **JEANNE**

## **Les photos**

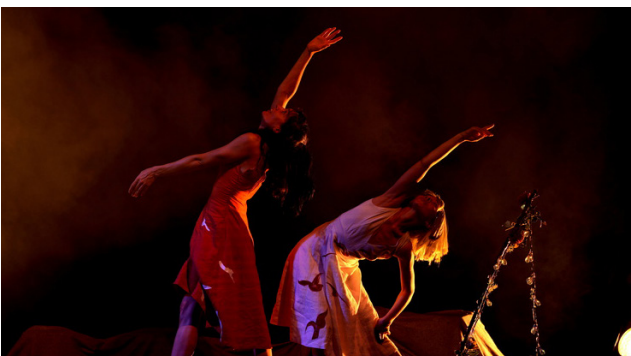


# © Pascal Gely





# © Emile Zeizig



# **JEANNE**

## **Avis du public**

«Dès le début ce spectacle interroge le spectateur. Nous entrons dans la tempête et suivons avec désir et angoisse les forces obscures qui soudain l'animent. Deux courants s'opposent, celui du chemin tout tracé, et celui de l'inconnu, invisible et flou, où Jeanne décide de plonger. Les acteurs, d'une grande précision, nous délivrent avec force des corps qui souffrent ou s'abandonnent aux virages obscurs, des mots, ceux de Yan Allégret, qui vont chercher au-delà des consciences, la libération du détachement. Le spectateur s'embarque pour une initiation à revers de nos codes, et plonge dans le marais sans fond d'où Jeanne- le Lotus pourrait bien ressurgir en nouvelle femme, puissante et transformée. Car il s'agit bien d'une transformation à laquelle nous assistons, celle des personnages en quête de leur humanité, du décor qui se révèle en espace psychique, et de la mise en scène qui ne lâche jamais le courant qui déferle.»

**Anne (spectatrice)**

«Une pièce qui plonge le spectateur entre réalité et spiritualité. Agréable et qui pousse une réflexion sur des sujets difficiles à aborder.»

**Charlène (spectatrice)**

«Un spectacle riche en poésie et en émotion qui nous immerge complètement !»

**Sibylle (spectatrice)**

«Une quête de soi interprétée et mise en scène avec poésie et délicatesse...un moment de grâce !»

**Flora (spectatrice)**

«Un beau spectacle très poétique et ouvert à l'interprétation !»

**Lou (spectatrice)**

«Belle mise en scène et très bons comédiens»

**Beatrice (spectatrice)**

«Une mise en scène dynamique pour un sujet difficile mais très réel, des comédiens engagés, une Jeanne époustouflante... un beau moment de théâtre, je recommande les yeux fermés»

**Sylvain (spectateur)**

«Une pièce dans l'air du temps : l'émancipation de la femme, de cette femme « Jeanne », mais pas aux détriments de son mari... Le rêve et la réalité qui se mêlent ... Bravo à toute l'équipe pour cette performance !»

**Charly (spectateur)**

«Une pièce intelligente qui met en avant avec finesse et poésie les questionnements intimes sur l'adéquation avec des trajectoires de vie attendues. La mise en scène inventive rythme l'évolution du personnage principal dont on suit l'introspection. Et les rôles secondaires sont portés par d'excellents comédiens qui apportent émotions et légèreté au récit.»

**Elise (spectatrice)**

«Une réussite. À travers une mise en scène onirique, le parcours émouvant d'une femme en fuite ou plutôt en quête de sens. Mention spéciale pour l'interprétation très juste d'Eloi par Radoslav Majerik !»

**Pierre (spectateur)**

«Très bon et beau moment de théâtre !! Les acteurs sont magnifiques et la mise en scène belle et poétique. J'avais peur par rapport au texte mais tout cela est amené avec force et douceur !! A voir.»

**Robert (spectateur)**

«Très beau spectacle, dont le texte déploie un univers envoûtant, servi par une mise en scène inventive et des comédiens et comédiennes engagés et plein de talent.»

**Guy (spectateur)**

«Un très beau spectacle, avec des acteur.ices qui portent le texte à merveille et avec sincérité. Nous sommes emporté.es avec eux tout du long et nous nous sentons concerné.es aussi. Les acteur.ices sont généreux et précis, la scénographie est époustouflante. Jeanne nous amène avec elle, elle nous fait voyager dans un monde poétique et merveilleux mais aussi dans un monde très proche de notre réalité. Jeanne donne la parole aux femmes et à leurs émancipations dans un monde dans lequel celles-ci peuvent être encore, aujourd'hui, invisibilisées. Et ça fait du bien ! Alors n'hésitez pas !»

**Camille (spectatrice)**

«C'était une superbe représentation !»

**Rubi (spectatrice)**

«Superbe représentation avec des acteurs investis et une mise en scène surprenante et captivante. On a beaucoup aimé.»

**Jeremie (spectateur)**

«La pièce de Yan Allégret nous invite à nous questionner, comme Jeanne, sur le sens que nous donnons à notre vie. Longues interrogations, doutes...le texte est servi avec brio par d'excellents acteurs. L'actrice qui interprète le rôle de Jeanne a une incroyable présence. Le texte prend lui aussi un relief tout particulier grâce à une belle mise en scène, très poétique voire onirique. Sans contrainte cette mise en scène nous propose un parcours ouvert à l'interprétation. Les éléments du décor, le pont de bois que Jeanne emprunte sans savoir où celui-ci la conduira, les voilages diaphanes qui marquent la limite entre sa vie d'avant et sa quête actuelle, les jeux de lumières, le recours à de courtes vidéos permettent de jouer avec les codes spatiaux et temporels de façon très ingénieuse. Comme dans les contes philosophiques le parcours de Jeanne est fait de rencontres. Bref, une belle alchimie entre le texte et la mise en scène. Autant de bonnes raisons de suivre Jeanne dans son parcours.»

**Philippe (spectateur)**

«J'ai été agréablement surpris face à ce spectacle. Spectacle qui peut parler aux plus jeunes comme aux plus âgés. Il y a beaucoup de rythme, de féerie, et les scènes sont claires, efficaces tout en donnant la possibilité de rêver, de s'évader, de s'interroger. La scénographie est magnifique. Il faut voir ce spectacle si vous avez envie de passer un très beau et poétique moment de théâtre. Je recommande sans aucune hésitation.»

**Grégoire (spectateur)**

«Magnifique ! Une vraie performance d'acteurs. Courez-y !»

**Isabelle (spectatrice)**



«Très beau texte, scénographie étonnante. Mélange des genres. De l'inquiétant. De la fantaisie. Le suspense est là, au rendez-vous. Plongée intime et nécessaire, à voir ! Spectacle original, je le conseille !»

**Sabine (spectatrice)**

«Très bon spectacle. Des questions actuelles qui sont soulevées le tout avec de bons acteurs et une scénographie très inventive qui colle à la problématique. J'y suis allé avec ma fille de 13 ans c'était bien, je ne conseille pas pour les plus jeunes.»

**Samuel (spectateur)**

«Très beau spectacle d'une femme qui se cherche, d'abord aveugle à elle-même, elle rencontre différentes personnes qui lui donnent accès à sa nature, à la nature qui agit en elle. Le spectacle est sensible, plein de poésie. Je recommande !»

**Anne (spectatrice)**

«Je conseille vivement cette pièce avec des acteurs formidables, une installation sonore et visuelle de qualité, qui nous transporte côté émotions et pose questions !»

**Myriam (spectatrice)**

# CONTACTS

## Directeur artistique

Jérôme Wacquiez  
cielucioles@gmail.com  
06 25 78 39 94

## Administratrice

Josette Prevost  
administration@compagnie-des-lucioles.fr

## Communication

Alexandre Bouchez  
contact@compagnie-des-lucioles.fr

## Compagnie des Lucioles

33 rue de Paris  
60200 Compiègne  
contact@compagnie-des-lucioles.fr

compagnie des **L**ucioles